

Zeitschrift: Fotointern : digital imaging. Édition romande

Herausgeber: Urs Tillmanns

Band: 16 (2009)

Heft: 1

Artikel: Portraits intemporels de stars de cinéma et de célébrités depuis 75 ans

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-980170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

harcourt **Portraits intemporels de stars de cinéma et de célébrités depuis 75 ans**

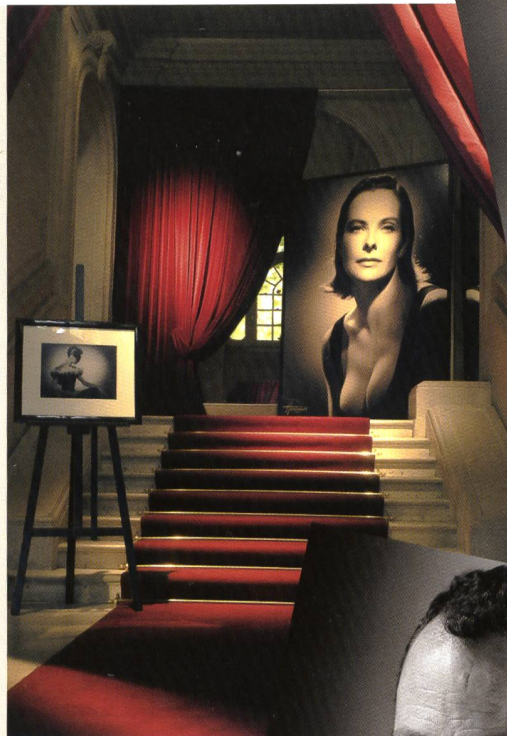
Harcourt ce ne sont pas seulement des portraits, c'est toute une philosophie. Une philosophie intemporelle. Impossible de dater quand la photo a été prise - s'agit-il d'un cliché de l'époque pionnière ou d'un portrait réalisé récemment? Le secret, c'est la lumière. Dans la photographie de portrait, on a l'habitude de travailler avec une lumière douce comme éclairage principal pour

La maison parisienne Harcourt compte parmi les studios de portrait les plus élitaires au monde. Fondée en 1934, elle a vu défiler au fil des décennies les stars du cinéma et les personnalités les plus célèbres. Les portraits réalisés chez Harcourt se caractérisent tous par un style original évoquant la grande époque hollywoodienne de l'avant-guerre. Chez Harcourt, le temps semble avoir suspendu son vol ...

talle les spots ni où la zone d'ombre va commencer - un paramètre tout aussi important.

La séance photo

Nous voilà au cœur du sujet. Dans la pratique, le photographe discute d'abord avec le client pour lui expliquer comment



reproduire l'effet de la lumière du soleil et de compléter l'ensemble par deux lumières d'ambiance. Les photographes Harcourt en revanche ont un style très personnel. Ils utilisent plusieurs spots de petite taille pour éclairer parfaitement le visage et l'arrière-plan environnant et obtenir des effets singuliers. Chaque spot est positionné avec minutie, puis la lumière est «obscurcie» à l'aide de coupe-flux à volets de façon à ce que les transitions dures et douces confèrent au visage une plasticité et un effet de volume particulier. La griffe Harcourt. La lumière est cultivée depuis des décennies tel un trésor. Elle est en quelque sor-

te «le pinceau du photographe» qui souligne avec doigté les nuances les plus fines en utilisant à bon escient les petits Cremer et Dedolight, ou qui estompe un effet lorsqu'il le juge superflu. La lumière artificielle est son outil par excellence. Elle lui permet de suivre précisément l'effet obtenu et de positionner les points lumineux au centimètre près. L'éclairage au flash est bien trop imprécis, signale le photographe qui accompagne notre visite au stu-

dio, parce que la lampe pilote n'est jamais tout à fait synchrone avec le flash et qu'il est impossible de déterminer quel sera le rendu exact de la lumière lorsqu'on ins-

va se dérouler la séance. Ensuite vient le maquillage. Une visagiste chevronnée couvre, poudre, maquille avec adresse ... un peu comme dans un studio de cinéma ou pour un passage à la télé. La lumière dans l'atelier est déjà installée sous la responsabilité d'un assistant. Puis le client reçoit des instructions précises sur la posture à prendre sur la chaise pour mettre en scène le moindre pli de vêtement et le moindre détail afin d'obtenir une image harmonieuse et parfaite. Le regard, la mimique aussi sont étudiés avec acribie jusqu'à ce que - en l'espace de quelques secondes - quatre, cinq, six clichés soient tirés

consécutivement en rafale. Et c'est tout. Mais la deuxième partie du travail reste encore à venir...

Environ une semaine plus tard, le client est invité à examiner les tirages bruts et à choisir la meilleure photo en concertation avec l'artiste. Ensuite, il faut encore deux semaines pour que l'image soit parfaitement re-touchée.

Du fichier au tirage

L'ère de la pellicule s'est achevée il y a deux ans seulement chez Harcourt, après la réorganisation complète de la maison par ses nouveaux propriétaires. Le laboratoire, les bacs et les appareils d'agrandissement ont laissé la place aux ordinateurs. Les pièces sombres et exigües d'autrefois se sont métamorphosées en postes de travail lumineux et ergonomiques. Parallèlement, la technologie d'impression a fait d'énormes progrès ces deux dernières années et les

moments de gloire. Dans les années 80 et 90, la demande de portrait artistique de luxe a fortement reculé et il y a deux ans l'entreprise a même fait faillite. De nouveaux propriétaires ont remis à flot le studio et initié la reconversion de l'analogique au numérique. Seul vestige du passé, l'éclairage s'opère encore avec des spots vieillots, ingrédients indispensables du style Harcourt. L'équipe se compose d'une dizaine de collaborateurs et d'assistants, mais

devenir un média essentiel pour se démarquer de la concurrence. C'est à ce moment que Jacques Lacroix fait la connaissance de la photographe Germaine Hirschfeld qui changera plus tard son nom en «Cosette Harcourt». Avec Robert Ricci, fils de Nina Ricci, ils fondent un studio photo dans lequel Cosette peut développer son style personnel, exactement en phase avec le



Cette procédure constitue avec l'éclairage le second secret de fabrication Harcourt. La retouche était autrefois réalisée au crayon et au pinceau sur des plaques de verre ou des plans-films mats. Aujourd'hui, elle s'opère à l'écran sur des agrandissements en quelques clics de souris. Mais cela ne signifie pas que les choses sont moins complexes. Avec la même exactitude qu'autrefois, les rides sont estompées, les zones disgracieuses éliminées, jusqu'à obtenir un résultat immaculé même par fort grossissement. Les rumeurs disent qu'Harcourt fait appel à un logiciel spécial qui ne dénature pas la structure de la peau.

nouveaux papiers artistiques ont atteint une qualité comparable à celle du papier baryté d'antan comme nous avons pu le constater lors de notre visite. Harcourt imprime aujourd'hui toute sa production sur une HP Designjet Z3200 qui assure – au sens propre du terme – une «mise au point» précise des couleurs et surtout du noir et blanc. Le noir et blanc est la marque de fabrique d'Harcourt même si les rares portraits en couleur signés Harcourt véhiculent de la même façon le style de la maison. Harcourt n'a pas connu que des

ne compte aucun photographe salarié. Les artistes sont tous des professionnels indépendants ayant suivi chez Harcourt une formation au style de la maison et travaillant à l'heure et au contrat. Nombre d'entre eux exercent une autre profession le reste du temps.

Une tradition vieille de 75 ans

L'histoire d'Harcourt commence en 1920 lorsque les frères Jacques et Jean Lacroix fondent une maison d'édition et publient différents magazines. Très rapidement, ils se rendent compte que la photographie est en train de

goût de la haute société parisienne. La philosophie du portrait Harcourt est née et la signature de Cosette orne encore aujourd'hui les photos de la maison. Jacques et Cosette se marient en 1940 et se cachent, pendant l'occupation de Paris, jusqu'à la fin de la Guerre pour perpétuer leur œuvre et leur style. Aujourd'hui, le studio Harcourt est situé rue Jean Goujon, à quelques pas seulement des Champs Élysées. Des générations de célébrités l'ont fréquenté et immortalisent un style photographique unique. Intemporel – comme les portraits signés Harcourt.